

PREMIÈRE PARTIE

Paris, juillet 1985

Le concert touchait à sa fin.

Depuis deux ans qu'elle était en tournée, elle connaissait par cœur le déroulement de la séquence finale : elle attaquerait seule les premières mesures de « Night by night » et la foule hurlerait sa joie, les briquets scintilleraient de plus belle, elle marquerait une pause avant de reprendre, relayée cette fois par les musiciens. Ensuite viendrait le premier couplet, entonné par sa voix rauque, et ce serait parti pour presque trois minutes de délire avant les saluts.

Comme d'habitude, le stade était plein et sur la pelouse, derrière les barrières de sécurité, elle distinguait des bras qui se tendaient, elle entendait scander son nom, inlassablement.

- Crystal ! Crystal ! Crystal !

Elle sursauta. Cette fois, ça venait de derrière elle. Elle se tourna vers Allan, le bassiste, qui lui faisait des signes.

- Crystal ! Qu'est- ce que tu attends ? On y va ?

Mais elle voulait encore savourer ce moment. Les cris de la foule enflaient, ils étaient des milliers et ne formaient plus qu'un, tous tournés vers elle, Crystal Swan, et ça durait depuis deux ans.

Deux ans. Et tout à l'heure, ce serait fini. Jusqu'à quand ? Combien de temps mettraient-ils à l'oublier ?

Elle s'avança tout au bord de la scène, les bras écartés, pour mieux accueillir la ferveur qui montait de la fosse. Électrisés, les fans se ruèrent en avant, contenus à grand-peine par le service d'ordre. Ceux qui étaient trop loin ne quittaient pas l'écran géant des yeux, fascinés par la petite silhouette maigre, aux longs cheveux châtons encadrant un visage triangulaire.

- Crystal ! Crystal !

Alors, elle empoigna sa guitare d'un geste rageur et joua l'intro de « Night by night » avec une fougue qui déchaîna l'enthousiasme de la foule. Galvanisés, les musiciens l'accompagnèrent d'un même élan tandis que le public reprenait les refrains en agitant frénétiquement des briquets. Le solo de basse d'Allan fit un triomphe et quand arriva le couplet final, le stade réserva à Crystal une ovation qui se prolongea pendant toute la durée des saluts. Puis la clameur diminua et s'éteignit progressivement, en même temps que les lumières.

C'était fini.

Et à présent, elle était seule dans sa loge, en peignoir, les cheveux mouillés enroulés dans une serviette. Tout à l'heure, il y avait encore du monde, des journalistes, des privilégiés qui avaient accès au back stage, avides de la voir en vrai, de la toucher, de reluquer sa célèbre guitare, celle sur laquelle elle avait composé « Under the rain », l'album désormais culte qui l'emmenait dans une tournée mondiale qui s'achevait ici...Ils avaient pu contempler la fille prodige, compositeur, parolière, interprète, tout cela dans cinquante-deux kilos de chair fatiguée, sans se douter que ce soir, elle n'avait qu'une envie : qu'ils dégagent tous.

Elle prit sa guitare, caressa le bois blond du bout des doigts. C'était un modèle tout simple, elle avait juste fait graver ses initiales, en nacre et argent. Elle gratta quelques accords et commença à jouer « Night by night » quand la porte s'ouvrit sur un homme de haute taille, aux cheveux roux. Nick O'Flaherty, son manager.

- *Ma grande, je viens te faire la bise, il faut que je rentre un peu plus tôt...C'était génial, ce soir.*

Elle fit oui de la tête, sans répondre, tout en continuant à jouer doucement. Nick l'avait lancée après avoir entendu la cassette qu'elle avait adressée à son bureau. Il avait produit l'album et le succès avait été immédiat.

- *Je vais prendre quelques jours de vacances, tu devrais en faire autant, surtout qu'on ne va pas tarder à se remettre au travail...*

Crystal l'interrogea du regard sans cesser de jouer et il reprit :

- *Ben oui, ma grande ! Il va falloir te mettre à bosser ton prochain album ! Tu ne comptes pas faire toute ta carrière sur « Under the rain » ? Et il se mit à rire en lui tapotant la joue. Allez, je file...Le mois prochain, tu me fais écouter quelque chose, ok ?*

Quand il fut parti, elle cessa de jouer et resta immobile, les yeux dans le vague. Puis elle reprit la guitare, hésita, tenta un accord, puis une mélodie, avant de s'arrêter au bout de quelques notes. Ça ne donnait rien. Comme d'habitude. Elle inspira profondément, recommença avant de lâcher l'instrument et de s'effondrer en larmes.

Voilà des mois qu'elle essayait, en vain. Les notes ne sortaient pas, étouffées par son inspiration défaillante. Elle avait toujours redouté cet instant. Elle savait qu'elle n'y arriverait pas. Elle l'avait toujours su. Et à présent, elle y était. Sa respiration devint haletante, l'oppression la gagnait et elle porta les mains à sa poitrine, recroquevillée sur le sol. Pitoyable.

Une heure après, elle gisait toujours par terre. Vidée. Mais elle ne pleurait plus. Elle se releva, ôta le peignoir et enfila un jean et un pull de coton, noirs tous deux. Une fois chaussée et coiffée, elle se tourna vers sa guitare. L'instrument était là où elle l'avait abandonné tout à l'heure, les initiales CS brillant sous la lumière. Crystal la redressa et la cala contre le mur de la loge puis, méthodiquement, sans gestes inutiles, elle la brisa à coups de botte. Ensuite, elle prit son sac et s'en alla.

Quelques jours plus tard, Nick O'Flaherty reçut une lettre de Crystal Swan, l'informant qu'elle mettait fin à sa carrière et ne souhaitait pas qu'on la retrouve. Depuis, personne n'entendit plus jamais parler d'elle mais au fil du temps, elle devint un mythe.